



CAPSULES PSY # 48 DE PSYCHOLOGIE NOUVELLE ÉVOLUTIONNAIRE

Armand Desroches

<http://www.use-quebec.ca>

Les droits légaux de ces CAPSULES PSY DE PSYCHOLOGIE NOUVELLE ÉVOLUTIONNAIRE
sont protégés à l'Office de la propriété intellectuelle du Canada et dont une copie fut déposée à la
Bibliothèque et Archives Nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

QUELQUES RÉACTIONS SUBJECTIVES

CHEZ LE OU LA RIGIDE

Pour toutes sortes de considérations existentielles, il est scientifiquement prouvé qu'un bébé prénatal peut déjà subir une *carence d'attention affective* de la part de ses deux parents qui, par exemple, «ignorent presque» sa présence en gestation utérine dans le ventre parental maternel. Ce n'est pas qu'ils sont mal intentionnés ou peu affectifs, mais plutôt d'*état nerveux névrotique* comme la majorité des êtres humains sur la planète, leur mental étant sollicité de toute part et qui courent fébrilement pour psychologiquement, économiquement et physiquement survivre.

C'est donc malgré eux qu'ils ne consacrent que peu de moments d'*attentions aimantes* pour cet être prénatal, surtout quant au second enfant «presque oublié» celui-là dans le ventre maternel, mais le *drame émotif* qui survient est que celui-ci «interprète déjà» le *malaise émotif* qu'il ressent comme s'il n'était pas affectivement désiré. Étonnamment, c'est ainsi que des «impressions sensorielles» le rejoindront «déductivement» et le «marqueront mémoriellement», et cela se dénomme des *engrammes*, c'est-à-dire des *mémoires négatives émotionnellement morbides* qui l'affecteront négativement au cours de sa vie.

Suite à sa venue au monde, après sa naissance, cette «interprétation inconsciente» se *dramatisera* dans la réalité pour le jeune individu, c'est-à-dire qu'elle s'*amplifiera émotivement* puisque la *névrose* «ignorée» des parents, *psychologiquement confus* et n'y échappant pas à leur manière, n'a guère changée en *comportements réactionnels névrotiques* depuis la conception utérine de l'enfant. Puisque le taux d'*attention affective* à son égard continue à demeurer peu élevé, en «réaction inconsciente» de survie psychologique émotionnelle, le jeune individu apprendra à «graduellement s'en contenter et supporter sa solitude intérieure.

Il sera alors porté à «se débrouiller seul dans la vie» s'il survient des problèmes. Il doit ainsi «psychologiquement survivre» et pour y arriver, il en arrivera même à «profondément refouler» ses *émotions tendres*. C'est qu'en conséquence dans son «parcours expérimental de vie», il en viendra à «se durcir», à «se roidir», à «se rigidifier», et finalement un jour il «se refroidira» pour ainsi dire dans ses **émotions tous azimuts** et ainsi pour ne pas *émotivement souffrir* dans l'attente désespérée d'*affectivités parentales* qu'il nécessite toujours en *carence émotive*.

Mais l'individu ignore qu'il fait partie du **Projet Humain Cosmique de la Terre** et que toute cette *aventure expérimentale émotionnelle difficile* lui survient sans que l'*être éprouvé* réalise que cela fait partie d'un **plan-de-vie occulte involutif** décidé pour lui par des Intelligences Cosmiques avant son «incarnation énergétique» d'*âme* dans la matière dense du cerveau d'un corps humain. C'est donc «malgré elle» qu'une **âme incarnée** est «contrainte» à un **processus particulier d'évolution psychologique de conscience** à travers lequel subtilement interviennent diverses Intelligences Occultes le «supervisant» à son insu conscient de l'Invisible Cosmique, donc le «manipulant subtilement» et «l'éconduisant» via le phénomène de **la pensée**.

Cet **être mental** ignore donc qu'il est «arnaqué» dans un plan-de-vie incarnationnel où il est prévu qu'il «manquera intentionnellement» d'*attentions affectives*, mais *situations éprouvantes* ayant foncièrement pour but de «progressivement l'acheminer» ou le «diriger malgré lui» vers l'accession à une **optimale autonomie décisionnelle** au cours de cette vie expérimentale. Tous sur terre ignorent donc, qu'ils font malgré eux partie d'un **projet expérimental d'évolution de conscience** et que ce *travail psychologique éprouvant* se réalise à travers l'*adversité conflictuelle parent/enfant et entre les individus issus du couple conjugal*. *C'est donc un chaos conflictuel occultement entretenu...*

C'est ainsi au cours d'années d'*épreuves conflictuelles difficiles*, sur le champ de bataille particulier de son plan-de-vie occulte personnel, que l'individu «rigidifié» dans ses émotions : **LE** ou **LA RIGIDE**, devient alors suffisamment «indépendant» des autres personnes et ne requiert «jamais ou si peu» leur aide. C'est qu'à son insu conscient, via le **phénomène de la pensée**, des «incitations occultes suggestives» l'auront graduellement entraînées, au cours de sa croissance psychologique, à «tout réaliser seul» sans en parler, sans partager ses aspirations créatives ou ses *craintes émotionnelles* avec des personnes. L'être

«ne dévoile» donc jamais au préalable autour de lui ses intentions, il n'a guère de partage et assume «en silence» les conséquences de ses décisions.

Reste que si par nécessité il doit déléguer à d'autres le soin de faire quelque chose pour lui, vu qu'il n'a pas l'assurance que cela sera réalisé selon ses désirs, alors il préfère encore «s'organiser seul». Il ne délègue donc pas ou si peu, ou alors que par nécessité seulement. Si jamais en groupe il a un problème à régler, il tentera de prouver aux autres que son idée est la meilleure et la promouvra avec conviction de façon à toujours maintenir le contrôle de la situation et voir alors ses projections se réaliser.

Ainsi à «l'origine de sa vie», ses parents ne l'auront pas «suffisamment affectionné» au cours de l'état prénatal et cela lui aura «symboliquement signifié» une «inimportance» quant à sa petite personne en gestation utérine et qui, étonnamment, se sent déjà «peu valorisée». Ainsi, cette «perception déductive» l'aura *subjectivement programmée* depuis son état prénatal dans le ventre de sa mère et en conséquence «l'estime de soi», au cours de sa vie, sera d'autant *négativement affectée*.

Sa naissance étant alors survenue, l'enfant grandit et dans la réalité de sa **conscience** «de plus en plus en éveil» voilà que des événements particuliers «dynamiseront» ces fameuses *mémoires prénatales inconscientes* qui alors *émotivement se dramatiseront* et ainsi *s'amplifieront engrammiquement encore plus*. Et pour l'individu d'en ressentir alors une *tristesse émotive décevante* dont il ne peut consciemment en identifier l'origine. En conséquence, une *morosité mélancolique* affectera «psychosomatiquement» sa physiologie faciale et on ne décodera pas chez elle de *sérénité intérieure d'esprit...*

Et c'est via des *automatismes de survie psychologique émotionnelle*, pour ne pas *souffrir de misères mentales*, que la personne alors «s'introvertie» dans une «rigidité à toute épreuve», qu'elle se «cuirasse émotionnellement», qu'elle se «replie réactivement sur elle-même», qu'elle «se renferme» comme une huître dans sa coquille étanche, et qu'elle affiche extérieurement une «impassibilité froide» et un «stoïcisme peu émouvant» de façon à éloigner d'elle toute intrusion psychologique de personnes qui viendraient fragiliser sa précaire structure psychologique. Alors que son *étreté intérieure* crie à «la délivrance d'être affectivement aimée» à sa juste valeur indécodée par l'environnement humain, il devient alors bien difficile de «percer» la cuirasse protectrice de son **âme** et avoir accès à ses mystères, d'atteindre ses *sentiments tendres* qui ne demandent pas mieux que d'être découverts et appréciés.

Conséquemment, *la joie de vivre* n'est pas reflétée dans son facial, car elle est réellement absente de sa vie...

C'est le cas de Belle, ma fille...